

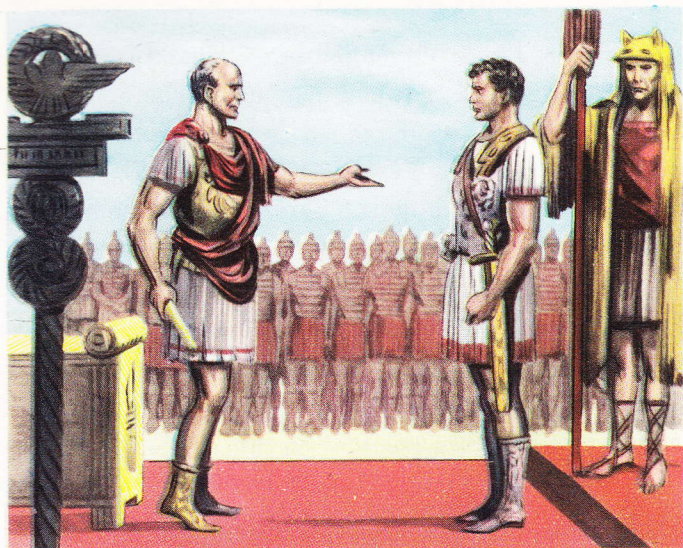


Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 203

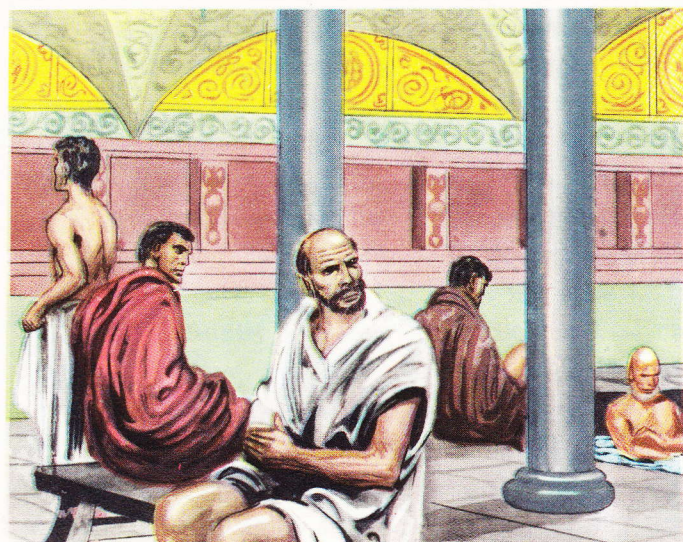
TITUS et DOMITIEN



Titus se fit remarquer comme commandant des légions quand son père Vespasien était empereur.



Même avant de monter sur le trône, Titus était très aimé du peuple romain; son retour de la guerre donnait lieu à de grandes réjouissances.



Titus se souciait du bien-être de son peuple. Lorsque il devint empereur, il fit bâtir des thermes où les Romains se réunissaient pour jouer et traiter les affaires.

Après la mort de Vespasien (en l'an 79 de notre ère), les Romains eurent le chance que l'homme qui monta sur la trône, Titus, fils du précédent empereur, possédât de si nombreuses vertus que le nom de *Délices du genre humain* devait lui être décerné, comme un titre à la reconnaissance du peuple tout entier.

Du vivant de son père, Titus avait montré qu'il savait aussi combattre; il avait commandé les légions romaines et poursuivi la lutte contre les Juifs, jusqu'à la chute de Jérusalem (à juillet 70).

Mais ce ne sont pas les faits de guerre qui marquèrent la plus forte empreinte de son règne. C'est sous Titus que l'on poursuivit la reconstruction du Circus Maximus et que l'on acheva l'Amphithéâtre Flavien, gigantesque théâtre en plein air pouvant contenir 187000 spectateurs, et qui fut surnommé *colosseum* (par corruption « Colisée »).

A cette époque, où le peuple était avide de représentations de toute sorte et de jeux, ce que nous appellerions, aujourd'hui, la rubrique des spectacles, avait sa place dans *Acta diurna* (qui correspondaient à nos journaux), et qui avaient pour rédacteurs des officiers subalternes, les *Actuarii*, secondés par des *Notarii*, que l'on doit considérer comme des envoyés spéciaux.

Bien qu'il existât déjà de nombreux Thermes à Rome, Titus en fit ériger de nouveaux, aux flancs de l'ancienne Maison Dorée, avec un portique extérieur faisant face au Colisée, dont il subsiste encore quelques pilastres.

Mais ce ne furent pas seulement des inaugurations de monuments, des courses, des fêtes, des événements, heureux que les *Actuarii* eurent à consigner durant la règne de Titus. Un immense incendie ravagea des quartiers entiers de Rome, détruisant des temples, le Capitole, des bibliothèques. Une épidémie de peste désola la ville, et c'est également sous Titus que se produisit l'éruption du Vésuve, endormi depuis des siècles et considéré comme sans danger. Sur ses flancs s'élevaient de riantes villas, des jardins de plaisance, des vergers. Sous ses laves incandescentes, ruisselant à flots, et sous ses pluies de cendres ardentes furent ensevelies ces trois villes admirables qu'étaient Pompéi, Herculaneum, Stabies et périrent des milliers de gens, parmi lesquels Plinius l'Ancien (79). Ces calamités furent l'occasion, pour Titus, de donner la pleine mesure de son efficace bonté. Cet empereur, qui disait



Histoire de l'Humanité



Les nouvelles les plus importantes étaient annoncées par les *Acta diurna*, qui étaient rédigés avec le concours des *No-taires*.



Après le sage empereur Titus, son frère Domitian monta sur le trône: il reprit les persécutions contre les chrétiens et fit exiler plusieurs philosophes et hommes de lettres.



Un jour, pour se moquer du Sénat, Domitian fit convoquer la haute Assemblée pour demander à ses membres comment cuire un poisson.

à ses amis « J'ai perdu ma journée », quand cette journée n'avait pas été marquée par une bonne action, ne régna que deux ans. Monté sur le trône l'année même de la catastrophe du Vésuve, il mourut en 81, dans la maison de campagne de son père, au pays des Sabins.

Tout à fait différent de Titus se révéla son frère Domitian, qui lui succéda dans la dignité impériale. Les deux traits principaux de son caractère étaient la cruauté et la méfiance. Pourtant, durant les premières années de son règne, il sut assez habilement les dissimuler, et n'inaugura pas tout de suite la tyrannie sans frein qui devait provoquer sa chute. Il rendit la justice avec impartialité, s'attribua la police des mœurs, protégea l'agriculture, augmenta la paye des soldats. Mais, las sans doute d'avoir fait semblant d'être bon, il donna enfin libre cours à sa méchanceté. Il reprit les persécutions contre les chrétiens et tua ou exila de nombreux philosophes, des artistes, de nobles femmes. Il encouragea la délation, et prenait un plaisir pervers à désigner ses victimes.

A ses tendances atroces il joignait des manies grotesques, comme celle d'écrire des traités sur les soins des cheveux, dont il était lui-même complètement dépourvu. Sa tête chauve devait d'ailleurs coûter la vie à des imprudents qui avaient osé en faire l'objet de leurs railleries.

Un jour, pour se moquer des Sénateurs, l'Empereur en fit venir quelques-uns au palais afin de discuter avec eux de la meilleure façon d'accommoder une ablette...

Les guerres du règne de Domitian ont été tournées en ridicule par Pline le Jeune et par Tacite. Cet empereur n'eut-il pas l'idée de prendre le titre de Germanicus sans avoir osé combattre les Celtes, et en s'attribuant l'honneur des victoires de ses lieutenants? Il se couvrit de honte dans la guerre contre les Daces (habitants de la rive gauche du Danube) et se fit battre par leur roi Décébale. Il acheta la paix, au prix d'un tribut annuel, ce qui ne l'empêcha pas d'organiser son propre Triomphe, quand il revint à Rome. C'est sous son règne qu'Agricola acheva la conquête de la Grande-Bretagne, mais la gloire de ce grand général portait atteinte au maître de l'Empire: Agricola fut rappelé et mis à la retraite...

En 96, Domitian fut renversé par une conspiration domestique à laquelle sa femme, Domitia Longina, prit une part active, et il fut poignardé par des pré-toriens.

* * *

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

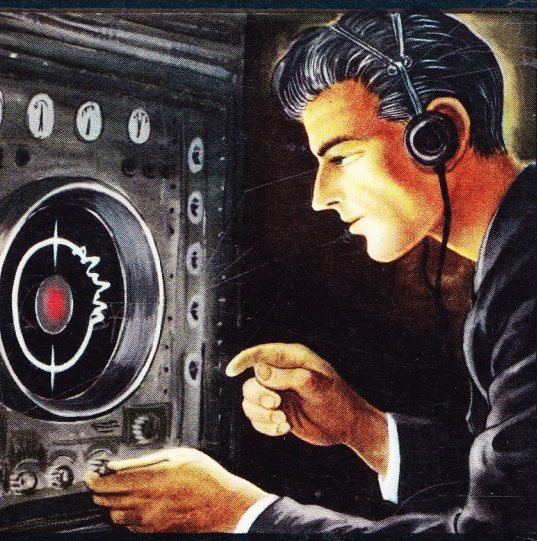
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. III

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles